

Va te faire queer un œuf !

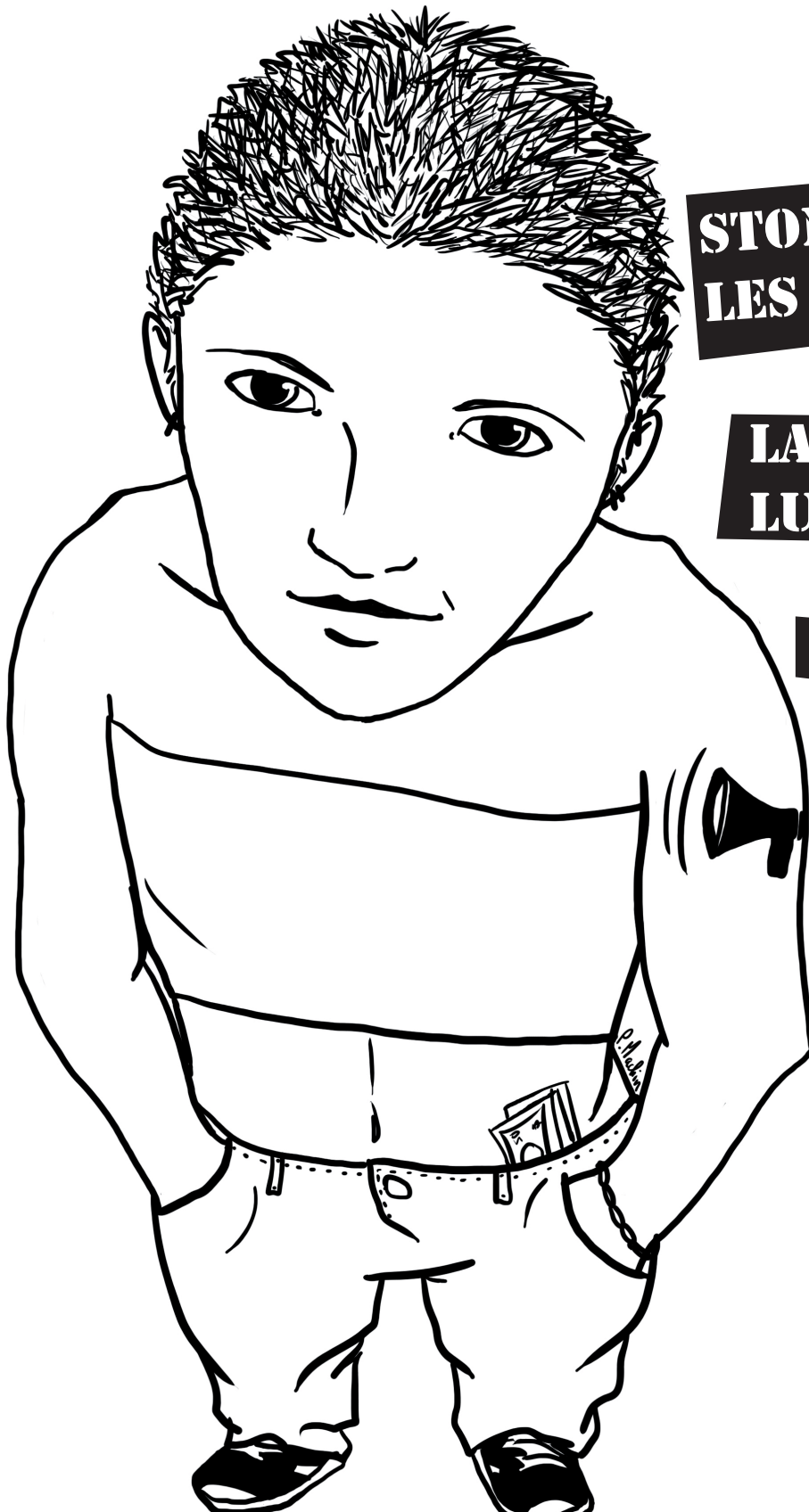
Fanzine du collectif Paillettes Radicales

#3

**STONEWALL POUR
LES IDIOT-E-S**

**LA COUPE DE LA
LUNE**

BIBLE BLACK



<http://paillettesradicales.wordpress.com> - paillettes.radicales@gmail.com

STONEWALL POUR LES IDIOT-E-S OU « POURQUOI TE DANDINES-TU DANS LA RUE UNE FOIS PAR AN AU MOIS DE JUIN » ?

Contexte : Dans les années 50-60 aux Etats-Unis, il était interdit de servir de l'alcool à des homos, de danser entre mecs et de se traveloter. Tout ça en prévision de l'exposition universelle de 64, parce que c'est un peu sale de laisser des homosexuellEs trainer comme ça dans des bars alors qu'on veut accueillir des touristes. Quelques rares bars accueillaient tout de même des LGBT, mais ces bars étaient tenus par des hétéros (des personnes un peu étranges qui ont des relations sexuelles et affectives avec des personnes du sexe opposé, j'en ai vu une fois dans « Toute une histoire ») un peu mafieux qui filaient des pots de vin aux flics qui les prévenaient quand ils venaient faire des descentes.

Le Stonewall Inn : Le Stonewall Inn était un bar, tenu par un certain Tony. On y trouvait des gays, mais aussi des folles, des trans, des sans-papiers et des trav'. Comme dans les autres bars qui accueillaient des LGBT, jusqu'en 1965, les descentes de flics et les contrôles d'identité étaient fréquents.

Pourquoi moins de descentes de flics et de contrôles entre 65 et 69 ?

Parce que d'une part, la Mattachine Society, une association « homophile » (on pourrait dire que c'est une association qui veut aider les homosexuellEs) « milite » pour montrer qu'on peut intégrer les homos (c'est à dire les rendre invisibles et les faire passer pour des hétéros, sans les empêcher de s'enculer discrètement chez eux). Pour donner une idée de l'ouverture d'esprit de ces gens là, leur manifeste dit « les handicaps physiologiques et psychologiques des homosexuels ne doivent pas dissuader d'intégrer dix pour cent de la population mondiale dans la construction du progrès social de l'humanité ». Quels gens fantastiques!

D'autre part, John Lindsay, un républicain fan des droits civiques est élu maire de New York. Ce brave homme trouve que ça fait mauvais genre de taper des pédés, donc il dit aux flics de la ville de se calmer un peu.

Pourquoi ça reprend en 69 ?

En 69, Lindsay perd les primaires de son parti, et du coup il arrête d'être friendly, parce qu'il ne trouve plus ça cool. Alors il décide de renvoyer ses chiens (ah non, les policiers) dans les bars pour nettoyer tout ça. Parce que quand même, vous n'allez pas me faire croire que tout ça est bien normal.

Le 28 juin 1969 : Vers une heure et demi du matin, des flics en civil, au nombre de 8, arrivent au Stonewall. D'habitude, ils venaient plus tôt et les patrons étaient prévenus par une taupe. Une grande partie des personnes présentes dans le bar ont pu partir. Mais pas celles qui n'avaient pas de papiers, ni les travesti-e-s et les trans. Ce serait une trans, Sylvia Rivera, qui aurait balancé la première bouteille sur les policiers, mais on ne sait pas précisément comment tout ça a commencé. Les flics se sont retrouvés coincés dans le bar et les habitant-e-s des alentours ont commencé à se joindre aux personnes présentes sur place. Des renforts de police aussi. On comptait environ 2000 personnes du côté des manifestant-e-s et 400 flics.

La première nuit, 4 policiers et un grand nombre de manifestant-e-s ont été blessé-e-s (principalement des trans, des trav' et des folles). 13 personnes ont été interpellées.

La confrontation s'est calmée à la fin de la nuit mais a continué durant 5 jours.

Et ensuite ?

Le 4 juillet, Graig Rodwell, qui a créé en 67 la première librairie gay du monde dans la rue dans laquelle se trouvait le Stonewall (Christopher Street), participe au défilé de l'Indepedance Day, organisé par... la Mattachine Society (voir plus haut si tu as déjà oublié qui étaient ces gens). Le fait que ces gentils homophiles séparent les couples homos « trop visibles », décide Rodwell à organiser l'année suivante une marche commémorative des émeutes de Stonewall. Il fonde alors avec Brenda Howard (une militante bi féministe) le comité d'organisation du Christopher Street Liberation Day, puis, plus tard illes participent ensemble à la création du Gay Liberation Front (GLF, un groupe anti-patriarcal, anti-capitaliste, anti-raciste, qui a apporté son soutien aux

Black Panthers par exemple) et de la Gay Activist Alliance (un groupe qui aimait bien faire des zaps) en 69.

Le 28 juin 1970, les premières Gay Prides ont lieu à New York et à Los Angeles.

Et en France ?

La première marche a lieu le 1er mai 1971. Les LGBT participent à la manifestation avec les syndicats, malgré le désaccord de la CGT qui n'aimait pas trop trop les homos à cette époque.

En 1971, le FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire) est créé. Il s'appellera ensuite le GLH (Groupe de Libération Homosexuelle). Jusqu'en 78, ils participent au défilé du 1er mai aux côtés des syndicats.

Le 25 juin 1977, à l'appel du MLF (Mouvement de Libération des Femmes) et du GLH, a lieu une marche homo indépendante. Par la suite, en 1979 et 1980, un millier de personnes manifestent contre les discriminations homophobes à l'appel du CUARH (Comité d'Urgence Anti-Répression Homosexuelle). On considère que la première marche des fiertés française a eu lieu le 4 avril 1981, également à l'appel du CUARH. Après cette marche, François Mitterrand, alors candidat à l'élection présidentielle, s'engage à dépénaliser l'homosexualité si il est élu. Et il le fit.

Dans les années 80, baisse de motivation. L'organisation passe du CUARH au CHLOEG (Comité homosexuel et lesbien pour l'organisation des états généraux de l'homosexualité). Le CUARH organise sa dernière marche en 85.

A partir de 86, les marches deviennent surtout festives et commerciales, et ne sont plus vraiment politisées (enfin on croise une revendication par-ci par-là), à part en 87 où les propos sérophobes de Le Pen (qui propose de créer un « sidatarium »), et les menaces qui pèsent sur Gai Pied, une revue homo, mettent un peu les LGBT en colère.

En 1990, seulement 1500 manifestant-e-s. Suite à ce peu de mobilisation se crée le collectif « Gay Pride » qui veut redynamiser la marche. En 93, 10000 personnes sont dans la rue, comme en 81, contre le SIDA et pour un Contrat d'Union Civile.

Jusqu'à lors, les marches n'avaient lieu qu'à Paris. En 94, Tours, Rennes et Marseille organisent des marches.

En 95, Toulouse, Nantes et Montpellier s'y mettent et le collectif Interpride, qui a pour but de coordonner les marches en France est créé.

Maintenant, il y a des marches dans un peu toutes les villes en France.

Ces marches ne sont plus forcément très politisées, et sont essentiellement festives et commerciales. L'esprit du début, la commémoration de Stonewall, le refus de l'intégrationnisme, le lien avec les luttes antifascistes et anti-patriarcales est plus ou moins oublié, et les groupes vraiment militants semblent minoritaires dans les marches des fiertés. De même, l'exclusion des personnes transgenres, qui ont pourtant été largement présentes lors des émeutes de Stonewall, des revendications est assez commune.

On note que lorsque l'homosexualité a été dépénalisée en France, on a noté une grosse baisse de la mobilisation des homosexuel-le-s. Va-t-il se passer la même chose lorsque les lesbiennes et les gays pourront se marier et adopter, alors que les trans seront toujours psychiatrisé-e-s et stérilisé-e-s, que les intersexes seront toujours normalisé-e-s à la naissance et que les transbigouinépédés sans papiers menacé-e-s dans leur pays d'origine y seront toujours quand même renvoyé-e-s ?

Raph



LA COUPE DE LA LUNE...

«ÇA ME DIT PAS MAL MAIS J'OSE PAS !»

Comme vous êtes pas mal à vous être fait cette remarque (comme moi), soyez contentEs, j'ai testé pour vous... Et comme on oublie rapidement les frayeurs qu'on avait au départ, je suis allée questionner une super pote sur les premières questions que l'on se pose, auxquelles j'ai tenté de répondre du mieux possible.

SP (super pote) : Est-ce que ça risque de déborder, couler, se fissurer, glisser ou même de se coincer ?

Geekrète : Pour ce qui est du risque de débordement, pas de souci à se faire de ce côté là. La coupe menstruelle fait une sorte d'effet ventouse quand elle est en place, et c'est à toi de la « déventouser » pour la retirer, du coup c'est totalement étanche. Et puis si ça peut te rassurer, tu peux toujours mettre un protège-slip « au cas où ». Si vraiment tu te retrouves avec une fuite c'est qu'elle était mal positionnée, try again !

Les coupes sont généralement fabriquées en silicone, ce qui a deux avantages. Le premier c'est que ça évite la plupart des risques d'allergies, le second c'est que c'est une matière totalement souple et qui ne peut donc pas se fissurer (sauf peut-être après 10 ans d'utilisation). Et puis de par sa matière et son fonctionnement, elle élimine totalement le risque de syndrome du choc toxique (SCT) qui peut se produire avec des tampons, et réduit le risque d'apparition de mycoses, elle fait aussi la vaisselle, la lessive et... merde je m'égare.

Venons-en au potentiel risque de glissade. Tu remarqueras que la coupe est parfaitement ergonomique de façon à « accrocher » un peu et éviter tout risque de glissade. D'autre part vu la taille de la coupe en elle-même, il y a peu de chances qu'elle glisse.

Tout comme il est possible de se retrouver « coincée » avec un tampon, il est possible de se retrouver « coincée » avec une coupe menstruelle. Ceci dit, le risque est assez faible à partir du moment où t'es détendue au moment de la retirer, et si jamais ça arrive la marche à suivre est la même que pour un tampon coincé, tout est bien expliqué dans la notice.

SP : Une autre chose que je me demandais c'est au niveau pratique/confort.

En fait j'ai rien contre l'idée de mettre un bout de coton, mais de là à mettre une coupe toute entière, je dois dire que mentalement ça bloque un peu !! Du coup est-ce qu'on l'oublie comme un tampon ou on est conscient toute la journée de se trimballer une coupe en plastique dans la chatte ?

Geekrète : Oui oui, tu l'oublies exactement pareil ! Effectivement, quand tu reçois ton colis et que t'ouvres l'emballage de ce curieux objet la première réaction est plutôt du genre « wow, c'est balaise niveau taille ! ». En fait non, parce que c'est tout souple et que tu la plies comme tu veux pour pouvoir l'insérer, une fois à l'intérieur elle se déplie toute seule pour se mettre en place. Je ne dirais pas non plus que les premières fois c'est hyper évident de la mettre, surtout si t'avais l'habitude des tampons avec applicateur, mais c'est un coup à prendre et par la suite on n'y passe pas plus de temps qu'à se changer en utilisant des protections jetables... et puis il est possible d'utiliser un gel lubrifiant à base d'eau si vraiment c'est trop galère au début.

SP : Est-ce que ça risque pas si on fait du sport ou qu'on fait du boulot physique ?

Geekrète : Il faut bien le dire, je ne suis pas une grande sportive alors je ne me suis pas vraiment posé la question... à part pour la piscine. Autant ce n'est pas toujours évident d'aller nager pendant ses règles avec une protection traditionnelle, autant avec une coupe ça ne pose pas de problème. Comme je ne suis pas sportophobe je me suis tout de même renseignée et le verdict est sans appel, la coupe est super cool pour faire du sport, il est juste conseillé de la vider avant de commencer le sport pour plus de confort. Dans le cas d'un boulot physique on a souvent tendance à bosser dehors et à ne pas pouvoir aller aux toilettes toutes les 3 minutes, ça a alors un avantage indéniable de ne pas avoir à se changer trop souvent. Elle ne bouge pas, ne fuit pas, et on ne la sent pas même dans des positions relativement inhabituelles.

SP : Combien de temps est-ce qu'on peut la garder avant de la vider ? J'ai un peu peur de devoir la vider toutes les heures et que ça soit vraiment relou... mais bon c'est vrai que ça doit dépendre de chacune.



Geekrète : Tu peux la garder pas mal de temps, en tous cas plus qu'avec des protections jetables. En effet, autant on peut se retrouver à changer un tampon toutes les 2h, autant avec une coupe ce serait inutile. En début et fin de règles, je ne la vide qu'une fois dans la journée, quand le flux est plus abondant c'est deux fois, passer la nuit complète avec ne pose pas problème. Après nous ne sommes bien sûr pas toutes faites pareilles et ça peut varier, en tous cas on a tendance à vouloir vérifier plus souvent que nécessaire si ça ne « déborde » pas... et si ça ne déborde pas, ça ne coule pas !

SP : Et puis une question à 10000 euros qu'est ce qui se passe si on oublie ou qu'on ne peut pas l'enlever (problème de sanitaires à disposition par exemple, parce que souvent dans mon boulot on n'a pas vraiment de chiottes et on est tout plein de boue du coup c'est pas très hygiénique) : c'est juste inconfortable ou ça déborde et ça ressort par le nez ?

Geekrète : C'est vrai que quand on est tout crado

c'est pas très hygiénique mais si tu peux au moins te laver les mains et embarquer une petite bouteille d'eau pour la rincer ça suffit.

Tant qu'on y est à causer hygiène, il n'y a pas des tonnes de règles à respecter mais c'est vrai qu'il faut la vider toutes les 12h maximum pour vider les cellules de « vieux » sang, idéalement la laver et la rincer au savon entre le moment où on la vide et celui où on la remet, et puis la stériliser en la faisant bouillir à la fin des règles pour qu'elle soit prête et propre pour le mois prochain.

Je ne me suis jamais retrouvée en situation de l'oublier, mais ça doit juste être désagréable.

SP : Enfin combien de temps on peut utiliser la même mooncup (genre 6 mois ou 5 ans ?).

Geekrète : D'après www.easycup.fr qui est super bien fait, tu peux utiliser la même coupe menstruelle pendant 10 ans... à raison de 10€ par mois environ avec des protections jetables, je te laisse faire le calcul !

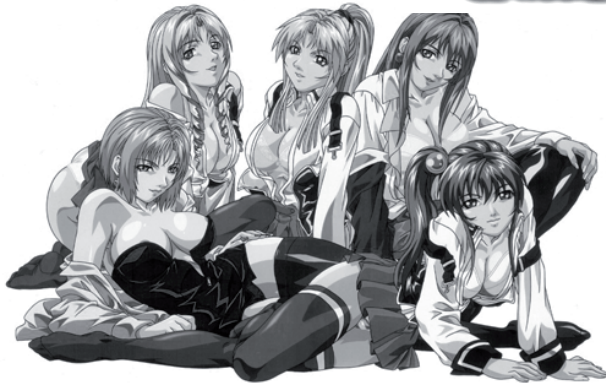
LA CRITIQUE CULTURELLE

PAR POUSSIN MACHIN ET LA FÉE TOO YET



Bible Black

la noche de Walpurgis



Tous les termes dont une définition est nécessaire pour les publics non-connaisseurs seront expliqués en fin d'article.

Bible Black est un anime* réalisé par Kazuyuki Honda, Sho Hanebu et Hamuo, dont l'adaptation vient directement du jeu vidéo du même nom ; plus précisément, il s'agit d'une OAV** composée de six épisodes et sortie en 2001. Il est bon de préciser que cet anime est un hentai, à savoir un anime porno, destiné à un public assez averti donc.

Comme pour toute série, il y a une histoire, qu'elle soit complexe ou simpliste. Tout commence il y a une dizaine d'années ; au cours de l'invocation d'un démon quelconque, la cérémonie tourne mal et pratiquement toutes les filles présentes meurent (car, ne le cachons pas, il s'agit d'une sorte de secte uniquement composée de nanas). Heureusement, le livre de magie noire a pu être caché.

C'est ainsi que, de nos jours, un jeune lycéen répondant au nom de Minase. Très vite, il comprend que ce livre, que cette « Bible noire », a des effets bien particuliers sur les élèves ensorcelés : ils et elles ne se contrôlent absolument plus, possédée-e-s par des envies de sexe relativement puissantes. Le récit ne s'arrête pas à ce prétexte pour montrer des scènes de cul puisque en effet une élève va tout de suite comprendre à quel genre de livre de magie noire le jeune homme a à faire, et va vouloir l'empêcher de se laisser trop entraîner, tandis que l'infirmière du lycée va quant à elle s'intéresser aux désirs puissamment sexuels de ses élèves de sexe féminin.

Je vous garde tout de même un peu de suspens et ne vous en dis pas plus pour le moment. Sachez que si vous continuez à lire cet article, vous aurez le droit à une critique pleine de spoils ; si vous ne voulez rien connaître de l'intrigue, allez donc lire directement la conclusion. Toutefois, peut-être la lecture de l'article vous donnera-t-elle envie de visionner Bible Black...

La suite de l'article se fera en compagnie de la génialissime Fée Too Yet. Pour vous y retrouver, « PM » sera placé devant mes phrases, et « FTY » devant celles de la Fée Too Yet. Nous parlerons tout d'abord du synopsis (est-il si bien que ce qu'il n'y paraît?) avant de vous parler des personnages (et là, nous ne parlerons que des plus importants et des plus marquants - la soeur de Minase passe donc à la trappe!) ainsi que de diverses choses qui nous ont plu ou titillées !

PM : Pour ma part, je pense que Bible Black pourrait tout à fait être un anime comme les autres s'il n'y avait pas des scènes aussi explicites, car, tout de même, il faut bien le noter, l'histoire correspond à un bon scénario fantastique, voire un peu sombre : des faits qui se sont déroulés il y a quelques années déjà, un héros qui va se mettre lui-même dans la merde et qui va tenter (plus ou moins) de s'en sortir. Dans sa tâche, il est aidé par une demoiselle assez forte, et qui plus est non seulement sa copine est canon (selon les critères des mangas et animes), mais en plus il est entouré de plusieurs filles dans ce genre-là ! A cela, on ajoute de la magie, des quiproquos, du suspens et de l'action, et on obtient un anime bien sympathique ! Sauf que là, c'est un hentai, les demoiselles ont donc un bonnet F minimum, et les scènes de cul sont nombreuses, et souvent à plusieurs (car oui, c'est plus drôle et plus sympa ainsi).

FTY : Des scènes de cul plutôt originales et variées d'ailleurs ! Car les filles sont pourvues de bonnet F minimum, c'est vrai, mais ce n'est pas la seule particularité physique des personnages féminins de cette série - nous y reviendrons par la suite. Poussin Machin a déjà très bien résumé l'anime, c'est pourquoi je vais maintenant passer à la présentation des protagonistes

En premier lieu, nous avons Minase Taki, jeune lycéen assez populaire, qui a trouvé un jour par pur hasard le fameux grimoire maléfique, et qui va alors découvrir les pouvoirs de ce dernier (à savoir désinhiber totalement ses victimes en les transformant en de véritables bêtes assoiffées de sexe). Il va devenir en quelque sorte un pion, esclave du livre et de sa puissance... Il participera plus ou moins volontairement à bon nombre d'orgies - en fait il sera présent dans la quasi totalité des scènes de cul tout au long des épisodes.

Minase est donc admiré par bon nombre de filles, dont Imari Kurumi. Naïve, innocente, elle est présentée comme LA cruche de Bible Black (oui, dans les hentai comme dans tous les mangas, il en faut bien une...). Mais quelle sera sa surprise en découvrant le côté sombre de son bien aimé... Un personnage intéressant, bien que le sort qui lui est réservé soit vraiment prévisible. En effet, un petit agneau au cœur si pur dans un monde de loups pervers a-t-il la moindre chance de survie ?

PM : C'est vrai, un être si pur... Alors que l'un des personnages cherche une jeune vierge afin d'accomplir un certain rituel... ! Il va lui arriver de sacrées broutilles, elle va être choquée, déçue, etc. Bref, que de péripéties pour la jeune demoiselle.

FTY : Tout à fait ! Bon, nous sommes dans un établissement scolaire, il est donc normal qu'il y ait des professeurs... Takashiro Hiroko est la prof d'arts plastiques du lycée. De prime abord, elle paraît tout à fait convenable, plutôt appréciée par ses élèves, mais il ne faut pas se fier aux apparences... Il faut savoir que son histoire dans Bible Black ne se limite pas seulement à ces OAV, puisqu'elle apparaît aussi dans Bible Black Origines (entre autres) qui raconte - comme vous pouvez vous en douter - des faits du passé liés à cette même Bible.

Pour faire simple, dans sa jeunesse c'était elle la cruche, et elle avait décidé avec quelques copines de faire un cercle de magie (noire bien sûr, c'est moins girly mais tellement plus rebelle). Après moult essais infructueux, elle va découvrir le livre autour duquel va se créer une sorte de «mini culte», avec tout ce qui va avec : pentacle au feutre sur les casiers, rituels à la bougie, sacrifice de poulets (et accessoirement de jeunes vierges).

PM : Je t'arrête tout de suite ! Je ne me souviens pas avoir vu de pentacle quelconque sur un casier, et ce n'est pas un poulet mais un chien !

FTY : Hum ! Certes... Mais au cours d'une cérémonie, un drame va se dérouler, ce qui mettra fin aux activités sataniques de cette pseudo secte. Malheureusement pour Takashiro, cette période de sa vie, qu'elle avait tenté d'effacer, va vite le rattraper et l'emporter dans un flot de foutre...

PM : Venons-en désormais aux personnages parmi les plus extravertis, à savoir les blondes ! Tout d'abord, il y a Saeki Kaori, une très charmante jeune fille pratiquant (elle aussi) la magie noire. C'est elle qui va découvrir que Minase pratique la magie mais de façon assez particulière. Elle va tenter de le faire parler, et réussir car, oui, des fellations et une branlette espagnole... notre héros ne peut y résister ! Et ceux malgré le fait qu'il soit en couple avec Shiraki Rika, la demoiselle de tous ses fantasmes !



Minase et Imari assistant à un spectacle des plus étranges dans les couloirs du lycée...

En effet, il s'agit d'une belle blonde plantureuse (tout comme Saeki), et qui préside au conseil des étudiants. Dès le début de la série, elle commence à sortir avec Minase. Au cours d'un rapport sexuel, ils sont surpris par Imari ; cela aura des incidences assez importantes, puisque Shiraki tentera par la suite de mettre fin à ses jours. Heureusement, elle survie (eh oui, la force de l'amour !) ; malheureusement pour elle, elle tombe de plus en plus sous le joug de la Bible noire, et se retrouve dans de véritables orgies bien malgré elle. Seule Imari fait preuve (jusqu'à un certain point) de lucidité et tente d'arrêter tout ce bordel (et parler de bordel est un euphémisme).

Et enfin ! Kitami Reika, l'infirmière du lycée, qui cache sous sa blouse une robe de latex/vinyle des plus courtes, mettant plus qu'à son avantage sa généreuse poitrine.

FTY : Kitami est un des personnages les plus chers à mon cœur car elle regorge de ressources insoupçonnées... Tout d'abord, le ravissant corset en vinyle, avec la culotte et les bottes assorties.

Mieux encore, elle aussi a eu un passé sulfureux avec la magie noire ; à la suite d'une cérémonie qui a mal tourné il y a quelques années, elle s'est retrouvée obligée de pactiser avec le diable, qui l'a dotée - pour ceux qui voudraient préserver un peu de suspense, descendez au paragraphe suivant - d'un clitoris mutant qui, sous l'excitation (ou par simple volonté), se transforme en un énorme pénis. ! Elle est en quelque sorte le personnage le plus puissant, le plus important, de par sa force (et de son imagination débordante) pour torturer et manipuler les autres.

PM : Et c'est bien sûr sans oublier ses répliques qui sont pour moi quelque chose de très marquant dans Bible Black. Pour vous donner un exemple, l'une de ses premières phrases, dite au cours d'une scène de pénétration qui a lieu dès le début du premier épisode est : « Ton vagin est bien agréable ». Dans un autre épisode, il est question d'anus étroit et donc fort appréciable, etc. Cela vous donne une petite idée du personnage.



Bon, et ça donne quoi niveau visuel et sonore ?

De mon côté, je trouve que les musiques sont pas mal, bien que répétitives (comme tout anime qui se respecte à vrai dire), il y a là un bel effort pour plonger le spectateur dans une ambiance fois érotique, pornographique, et en même temps très inquiétante.

Quant aux graphismes, même s'il est pour moi indéniable que c'est très bien foutu, il reste tout de même quelque chose de très perturbant pour moi : les ombres au niveau des seins et du ventre des demoiselles présentent nues dans la série. Pourquoi ? Parce que la manière dont c'est fait donne l'impression qu'elles ont toutes des abdos encore plus dessinés que n'importe quelle bodybildeuse professionnelle, et des seins encore plus faux que ceux de Pamela Anderson !! En revanche, ce que je trouve très drôle, ce sont les mecs dont les éjaculations giclent à un ou deux mètres de distance, et encore plus en

abondance que dans un film porno, on pourrait presque assimiler ceci à des concours de qui-pissera-le-plus-loin ! Voilà, tout est dit.

Des personnages charismatiques, une histoire plutôt sympathique, des scènes de cul diverses et variées (on ne le dira jamais assez), voilà qui fait de Bible Black un hentai vraiment agréable à regarder ! Les points négatifs sont peu nombreux. En fait la seule critique que je pourrais faire concerne le physique des personnages. C'est dommage certes, mais c'est un détail moindre, qui à mon goût n'est pas assez important pour entacher le résultat final de ce hentai.

PM : Bible Black est un très bon hentai si vous n'êtes pas fermé-e-s aux histoires de sorcellerie. Les scènes de baise sont nombreuses et assez variées, faisant plus ou moins preuve d'imagination, restant assez sobres tout en étant extrêmement efficaces ; elles laissent toutefois place à une trame principale assez bien foutue, avec des personnages ayant une personnalité plus ou moins étoffée, rattrapée s'il le faut par un physique des plus avantageux (si l'on aime les gros seins, les corps musclés... eh oui, un bémol, c'est qu'ils ont tous le même gabarit ! A un bonnet près pour les filles). Les graphismes et les musiques ne peuvent normalement qu'aider à apprécier pour les personnes qui auraient encore des doutes là-dessus. En un mot, si vous aimez le cul, si vous aimez les animes, Bible Black est fait pour vous, que vous soyez novices ou non !

*Anime : dessin animé japonais.

**OAV (ou OVA) : il s'agit d'une « Original Animation Video », signifiant tout simplement que c'est une vidéo d'animation originale, à savoir des vidéos produites directement au format DVD (ou autre support) sans passer par la case cinématographique ou télévisuelle.